

*POMONA FRANCONICA.*

---

DÉSCRIPTION  
DES  
**ARBRES FRUITIERS,**

*les plus connus et les plus estimés en Europe,  
qui se cultivent maintenant.*

**AU JARDIN DE LA COUR  
DE WURZBOURG;**

*avec la représentation exacte de leurs fruits, en figures en taille-douce,  
dessinées, gravées et enluminées d'après Nature.*

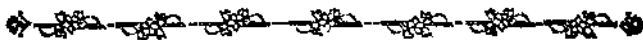
On y a joint

*LES DETAILS LES PLUS INTERESSANTS SUR  
LEUR CULTURE, GREFFE, PLANTATION &c.*

*Par le Sieur*

**JEAN MAYER,**

*PREMIER JARDINIER DE LA DITE COUR.*



TOME SECOND,

avec LXXVII. Planches.



*A NUREMBERG,*

*chez Adam Wolfgang Winterschmidt, Graveur, Mar-  
chand d'estampes et Editeur de Musique, 1779.*

POMONA FRANCONICA

oder

natürliche Abbildung und Beschreibung

der besten und vorzüglichsten europäischen Gattungen

der

# Obstbäume und Früchte

welche in dem

Hochfürstlichen Hofgarten zu Würzburg

gezogen werden.

Nebst den hauptsächlichsten Anmerkungen

über deren

## Erziehung, Pflanzung und Pflege.

Von

Johann Mayer,

Hochfürstlich Würzburgischen Hof- und Residenzgärtner.



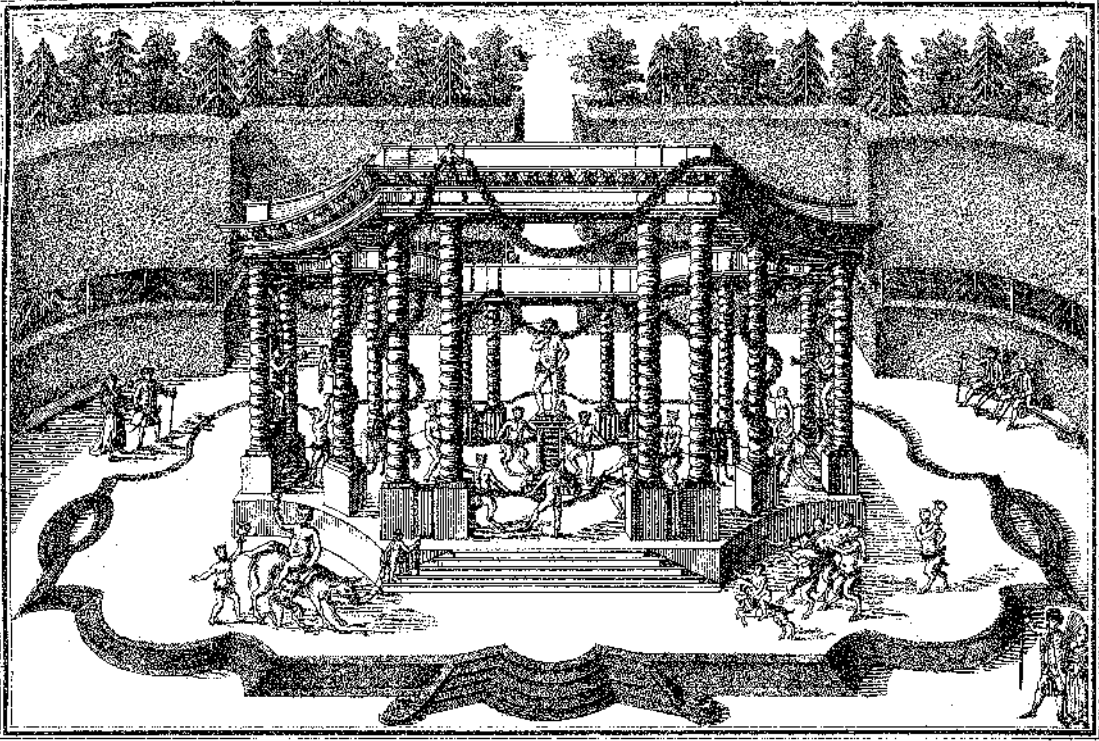
Zweiter Band,

mit LXXVII. Kupfertafeln.



Herausgegeben, auf Kosten der Adam Wolfg. Winterschmidtschen Kunsthandlung,

in Nürnberg 1779.



## CERISES.

## Die Kirschen.



Graece: *Κηρσια, Κηρσια.* Lat. *Cerasa.* Angl. *Cherries.* Hisp. *Cerfas.*

Ital. *Cirégie.* Belg. *Kerfsen, Cricken.*

RAIVS XXX. Arb. fr. non umb. &c. TOURNER. XXI. Gen. IV. Inst. 625.

LINN. G. PL 396. — XII. icos. monog.

**T**héophraste parle du Kerasos. a) Sa description ne convient guere à notre Cerisier, a moins

a) Hist. Plan. L. 3. c. 13.  
Tom. II.

**T**heophrast erwähnt in seiner Pflanzengeschichte auch schon einen Kirschbaum, a) der aber nach seiner

a) Gesch. der Pflanzen 3 B. 13 Cap.  
II

a moins qu'on ne suppose le texte altéré ou défiguré par les commentateurs. Son arbre paroît être une espèce de Lotus, peut-être le Guajacana, *Plaqueminier*.

Mangetti a donné une fautive interpretation à quelques vers des Georgiques b) pour rendre les Cerifiers aborigènes en Italie; et Casaubon a abusé d'un passage des Dymnosophistes contredit par un autre passage d'Athenée, pour prouver qu'ils étoient connus des Grecs du tems des successeurs d'Alexandre.

„Les Cerifiers n'étoient pas  
„connus en Italie avant la victoi-  
„re Mithridatique remportée par  
„L. Lucullus. Ce fut lui qui l'an  
„de Rome DCLXXX. rapporta  
„les premiers du Pont. Cent  
„vingt ans après, ils étoient dé-  
„ja

b) Virg. Georg. 2. v. 17.

Pullulat ab radice aliis densissima  
sylvæ  
ut *cerasis* ulmisque: etiam Parnassia  
Laurus  
parva sub ingenti matris se subiicit  
Umbra.  
Hos natura modos primum dedit:  
his genus omne  
Sylvarum fruticumque viret, nemo-  
rumque sacrorum.

L'erreur vient de ce que dans le penult. vers le Poète sousentend *his modis* au lieu que Mangetti a compris *his arboribus*, *Cerasis* &c.

## Die Kirschen.

seiner Beschreibung mit den uns bekannten Kirschbäumen nicht übereinstimmt, wenn man nicht eine Verästelung des Textes voraus setzen will. Der von ihm geschilderte Baum scheint vielmehr unter die Gattungen der Lotus zu gehören, und vielleicht der *Guajacana* zu seyn.

Mangetti suchte durch Verdrehung einiger Verse aus Virgils Landbuche, b) Stellen für das Vaterland des Kirschbaums auszugeben: Und Casaubon mißbrauchte eine andre, obschon im Athenæus widersprochene, Stelle der Dymnosophisten, um zu beweisen, daß die Kirschen schon zur Zeit der Nachfolger Alexanders des Großen in Griechenland bekannt gewesen seyen. „Die Kirschbäume  
„wurden in Italien nicht eher als nach  
„dem Mithridatischen Kriege durch Lucullus bekannt. Dieser Sieger brachte  
„die allerersten im Jahr 680. nach Erbauung der Stadt, aus Pontus nach Rom. Hundert und zwanzig Jahre  
„hernach waren sie schon jenseits des Meers auch in England eingeführt.

b) Virgil. Georgic. 2. B. 17. wo Mangetti statt *his modis*, eine andre Beziehung, *his arboribus cerasis* u. d. g. verstanden haben wollte.

*Tab: XXI.*



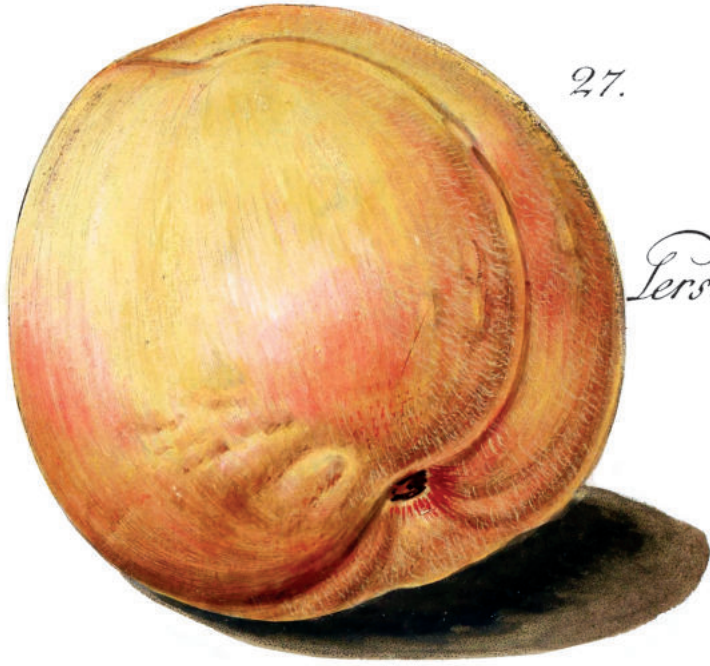
25.

*Nivette Veloutée. Wollichte Nivette. Ende Sept.*

*Tab: XXII.*

27.

*Persique.*



*Penser. C. Sep.*

26.

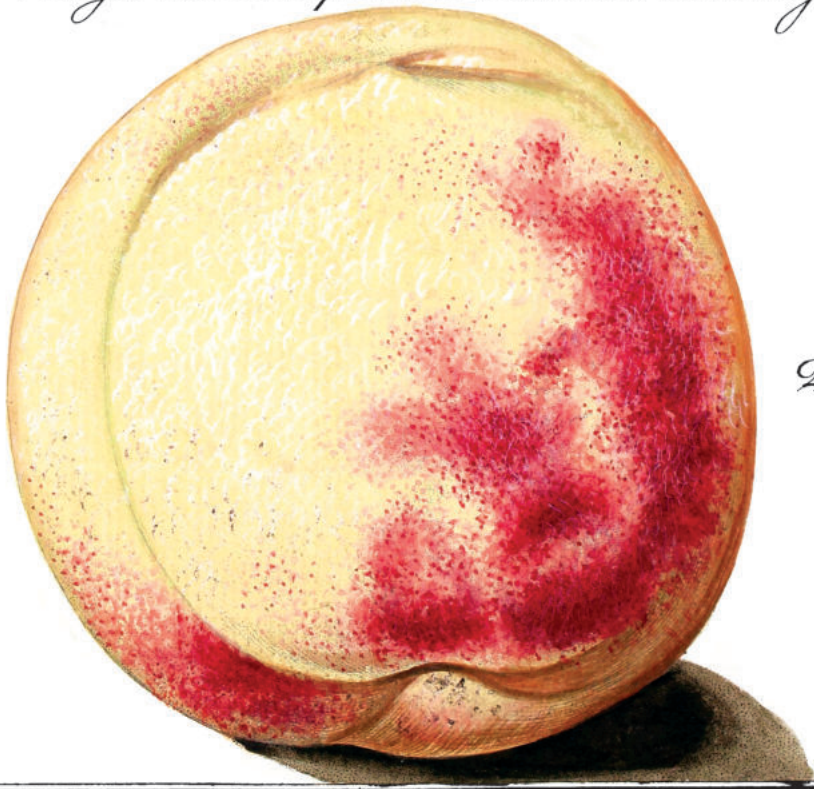
*Pourprée  
tardive.*



*Purpur-  
farbige Späts  
pfirsich. C. Sep.*



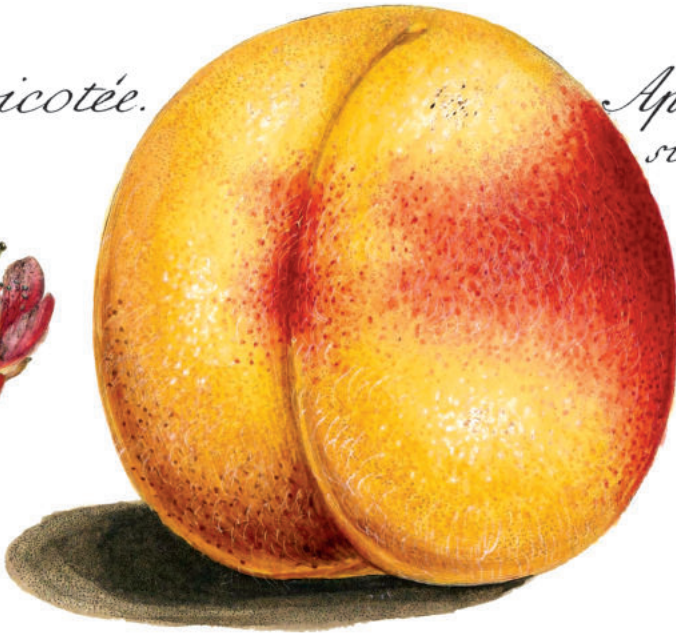
*Pavie rouge de Pomponne. Monströse. Anf. Oct.*



*Tab: XXIV.*

*Abricotée.*

*Apricosenpfersich. Anf: Oct.*

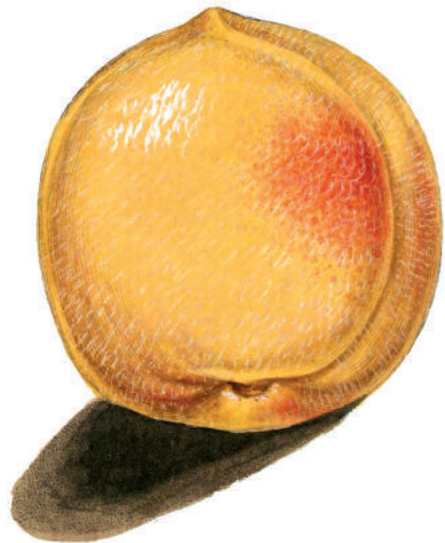


*29.*

*Double fleur. Rosenpfersich. Ende Sept.*

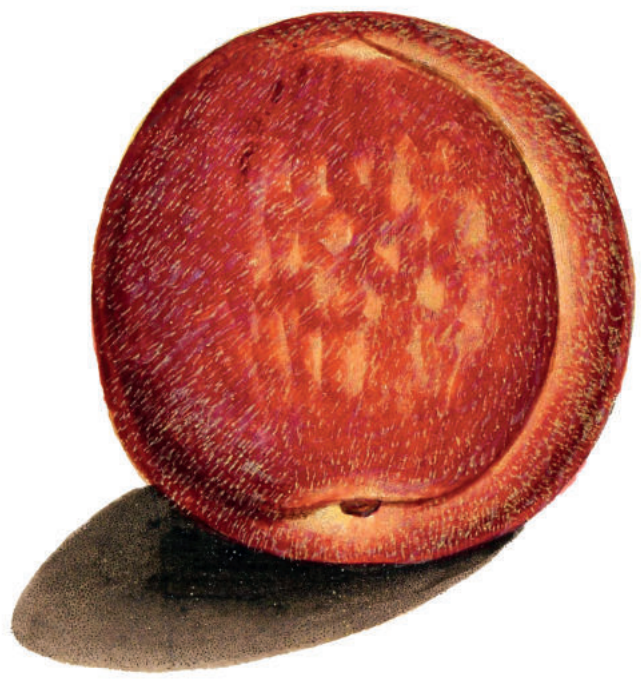


*30.*





*Tab: XXV.*



*31.*

*Sanguinole . Blutpfersich . Mitte Oct.*



encore plus sévèrement toutes les branches chiffonnes qui épuisent l'arbre et ne donnent que de mauvais fruits. On doit aussi ôter les branches gourmandes qui affoibliraient beaucoup ces vieux arbres. Il ne faut conserver que les branches de bon bois et les tailler assez court. Mais il convient icy d'avoir de la prévoyance. Si l'on apperçoit qu'une branche ne durera pas longtemps, on doit essayer de trouver une branche vigoureuse, qu'on prépare par la taille à remplir dans la suite le vuide que laissera la branche foible lorsqu'on fera obligé de la retrancher. J'ai vû par cette prévoiance retrancher une grosse branche et la place être occupée sur le champ par des branches qu'on avoit préparées d'avance.

### Méthode de M. de Combes.

Je commence par les nouveaux plants de l'année. S'ils n'ont poussé que de foibles branches, vous les réduirez à deux ou à quatre bien placées sur les côtés et égales en force, que vous taillerez à 5 ou 6 pouces. S'il s'en trouve une petite à fruit au milieu, vous pouvez la laisser; mais si elle est de la même force que celle des côtés, supprimez la, car, comme le milieu

Fällen verkürze, oder verlängere ich den Schnitt. Hat der Baum stark getragen, so schone ich denselben; ist es aber eine Mabelene oder glatte Pfersiche, welche stärker wachsen, als andre Sorten, so führe ich den Schnitt länger. Wenn hingegen der Baum von einer ganz andern Art, und durch das Tragen nicht allzuviel entkräftet worden ist, so verkürze ich den Schnitt bis auf acht Zoll, wenn es der Raum zulasset, oder so fern diese zu enge ist, und ich drunter nichts finden kan, um das abgemuzte zu ersetzen, so halte ich den Schnitt kurz, und gebe ihm nur drey bis vier Zoll. Gemeinlich ereignet sich wegen der verschiedenen Beschaffenheit des Places, daß eine Hälfte meiner Zweige lang, und die andre Hälfte kurz ist; hierdurch erhalte ich meinen Baum auch recht vollständig, und entkräfte denselben nicht.

Ich sagte oben, daß ich von allen Schößlingen des im vorigen Jahre beschnittenen Zweiges, allemahl nur einen stehen lasse, ausgenommen in einigen besondern Fällen. Man wird vielleicht

milieu se garnit toujours assez, on ne doit être occupé que des côtés, et c'est du pli que vous donnez à vos arbres la première et la seconde année, que tout dépend pour les suivantes.

Si vos arbres ont poussé deux fortes branches bien placées l'une à droite et l'autre à gauche, conservez les et taillez les à 8 ou 10 pouces; vous pouvez en même tems laisser quelques petites brindilles çà et là pour le fruit.

S'il n'y a qu'une de ces fortes branches sur vos jeunes arbres, supprimez la, en quelque lieu qu'elle se trouve, s'il y en a trois, à droite, à gauche, et au milieu, il faut pareillement les couper; car le côté foible périroit et votre arbre ne prendroit jamais de forme; il faut aussi jeter alors votre taille sur les petites branches, en ne donnant pas plus de charge d'un côté que de l'autre.

Toute l'économie de votre arbre doit rouler sur deux ou quatre bonnes branches égales en force, qui doivent être comme les mères de toutes les autres; c'est sur celles-là que vous devez veiller avec un soin particulier, pour les espacer également et leur laisser toute l'étendue qu'elles peuvent souffrir. Vous pouvez leur donner jusqu'à 12 ou 16 pouces de taille, quand elles

## Vom Baumschnitt.

eintwenden, daß ich durch meine Lehrart, nur bis auf einen Fruchtweig zu schneiden, und keine zum Holz aufzubehalten, endlich Gefahr laufe, vor die folgenden Jahre kein gutes Holz an dem Baum zu haben. Der Einwurf ist scheinbar, weil nach der gemeinen Ordnung des Schnitts, die meisten Fruchtweige unter der Last verderben, und weder zum Holz, noch zur Frucht mehr tauglich sind, so daß man genöthiget ist, solche theils schon gegen Ende des Jahres, theils im andern, oder wenigstens im dritten Jahre wegzuschneiden; bey mir aber gehet es ihnen nicht so schlecht, und sie dauern sehr viel länger, wie ich jezo zeigen will.

Wenn man doppelte Zweige läßt, einen bloß zur Frucht, und den andern zum Holz, so siehet man natürlicher Weise, daß der Saft sich zwischen beiden theilen muß, und daß der Holzweig, welcher keine Frucht zu ernähren hat, besser stehe, als der andere; nun aber ist augenscheinlich, daß der Saft,

elles se trouvent d'une force raisonnable. A l'égard des moyennes, il en faut laisser proportionnement à la vigueur de l'arbre et les tailler depuis 6 pouces jusqu'à 8, suivant la place qu'elles occupent et que les boutons à fleur sont plus ou moins écartés du pied de la branche, car souvent ils en sont fort loin, surtout à certaines espèces, et comme le fruit est nôtre principal objet, on peut quelque fois, en sa faveur, s'écarter un peu des règles, et tailler plus long.

A l'égard des petites branches, tant celles qu'on nomme chiffonnes, que les brindilles si respectées par les jardiniers, je les supprime tant que j'en ai de meilleures, je ne dis pas de grosses, mais de moyennes; étant incontestable qu'une branche, qui a un certain corps, nourrit mieux son fruit qu'une faible et qu'il s'arrête également defus, malgré le préjugé commun, que les petites les retiennent mieux, comme ceux qui voudront y faire attention en resteront convaincus.

Au reste, je ne comprends pas sous ce nom de brindilles, certaines petites branches courtes qu'il feroit plus à propos de nommer *bouquets*, puisqu'elles n'ont communément qu'un ou deux pouces de longueur; celles-là sont précieuses et rapportent ordinairement

Saft, wenn er nur in einen einzigen Zweig tritt, auch allein in diesem wüßten muß, was er sonst in beyden thun müste, das ist, die Frucht ernähren und auch Holz treiben. Ueberdies ist ein Theil der Zweige kurz gehalten, und ich habe mehrere Rettungsmittel über, als, wo ich den geringsten Ansehen eines leeren Platzes wahrnehme. Ich laufe also nicht so viel Gefahr als man glaubt, sondern habe noch zum Ueberzeugen die Erfahrung auf meiner Seiten, die meine Regel wider alle Einwürfe bestätigten wird.

### Herrn Millers Anweisung.

Für den Pflersichbaum ist nichts wesentlichers, als der Schnitt. Dies ist das erste Stück der Pflege dieses Baums, und dennoch ist nichts seltner, als Pflersichbäume recht geschnitten zu sehen. Fast jeder Gärtner glaubt in diesem Stücke ein vollkommener Meister zu seyn, und die allerwenigsten verstehen es doch in der That recht. Durch dies

ment de très-beaux fruits ; je n'ai garde, par conséquent, de m'en détacher.

A l'égard des arbres du second âge, qui chargent abondamment, comme ce sont eux qui font notre richesse, ils méritent la plus particulière attention. La plupart des jardiniers, qui travaillent sans principes, sans raisonnement et sans se foucier de l'avenir, les conduisent de façon qu'ils sont bientôt ruinés.

L'opération de la taille est celle qui contribue le plus à leur durée. Ne les point trop charger et bien entretenir le plein, voilà tout l'art de la taille, qui paroît bien simple, mais qui a ses difficultés, eu égard au choix des branches, au travail que l'arbre fait et à bien d'autres circonstances, sur lesquelles on peut établir quelques règles. Je ne parlerai point de certains cas sur lesquels on ne peut statuer que vis-à-vis de son objet, et que la pratique seule peut enseigner.

Chacun a sa méthode et dirige sa taille suivant ses idées. Les uns taillent court sur toutes branches ; ils renoncent à l'abondance du fruit et fatiguent les racines de leurs arbres. Les autres allongent les branches qu'ils destinent à donner du fruit et laissent des coursons pour leur donner du bois l'année suivante. La mienne est tou-

te

## Vom Baumschnitt.

die Ausübung allein kan man auch niemahls eine wahre Kenntniß vom rechten Baumschneiden erlangen, wenn man nicht zugleich die physicalischen Grundsätze des Wachstums und der Natur der Bäume versteht, und dadurch erst in den Stand gesetzt wird, treffende und standhafte Bemerkungen bey jeder besondern Art von Bäumen und Früchten anzustellen, und sodann erst hiernach die Art der Erziehung und des Beschnittens der Bäume einzurichten. Man muß nicht auf Beybehaltung genugsamen Fruchtholzes in allen Theilen des Baums allein bedacht seyn, um allenthalben Ueberfluß zu zeigen, sondern man muß sich auch um dessen schöne Gestalt bekümmern, und ihm nicht zu viel unnütze Zweige lassen, die seine beste Kräfte schwächen, und in wenig Jahren seinen Untergang beschleunigen.

Man muß sich stets einprägen, daß die Pfersich Nektarinen, \*) Apricosen und andere Steinobstbäume, stets so viel

\*) Diesen Nahmen führen die glatten Pfersiche in Engelland und Teutschland ic.

te différente, et c'est après beaucoup d'étude et d'expérience que je m'y tiens, comme à la meilleure.

Je suppose que l'arbre à qui j'ai affaire, a été traité dans sa jeunesse, à peu-près suivant mes principes, et qu'il est régulier et bien rempli; car, s'il est défectueux dans quelque partie, il faut le traiter suivant ses besoins.

Partant de ma supposition et trouvant mon arbre en bon état, après qu'il est dépouillé, je commence à faire une recherche des branches usées, qu'il est aisé de reconnaître, à leur maigreur et aux mauvais jets qu'elles ont faits; je retranche la branche usée jusqu'à la grosse branche d'où elle fort, à moins que, dans son étendue, elle n'ait poussé quelque bonne branche, sur laquelle je la ravale, s'il n'y a rien dans le voisinage pour remplir la place. Je passe ensuite aux branches de l'année et je supprime toutes les grosses, s'il en a poussé. Par grosses branches, j'entends toutes celles qui surpassent la moyenne grosseur: je supprime de même toutes les petites, à moins que quelqu'une ne me soit nécessaire pour garnir quelque vuide, ou pour me servir de ressource, auquel cas, je la taille à l'épaisseur d'un écu. J'excepte toujours les petits bouquets dont j'ai parlé.

viel kräftiger seyen, je weniger sie beschnitten werden. Je stärker man sie unter dem Messer hält, je mehr verlieren sie Saft, und stehen endlich ab. Dieses zu vermeiden, ist also die beste Methode, sogleich im Anfange alle unnütze Schößlinge, so bald sie nur hervorkommen, auf der Stelle wegzubrechen, andere aber, wo man zu Ausfüllung der leeren Wand neue Triebe nöthig hat, nur abzukneipen. Hierdurch können die Bäume dergestalt in Ordnung gehalten werden, daß sie den Winterschnitt fast gar nicht nöthig haben, und dies ist auch die sicherste Art, die Bäume gesund zu erhalten, und dem Gärtner viele Mühe zu ersparen.

Viele Schriftsteller haben vom Baumſchnitt so weitläufige Abhandlungen gemacht, daß es einem Anfänger ohne möglich ist, sie zu verstehen. Sie haben so viele Eintheilungen der Aeste an Frucht bäumen erfunden, daß man kaum alle Arten von Holzästen, Fruchtzweigen, unregelmäßigen Trieben, falschem Holz, Wasserſchößten merken kan, und dennoch

Ce premier retranchement fait, il ne me reste plus que des branches égales en force; je vois clair alors dans mon ouvrage. Je n'ai plus enfin qu'une réforme à faire dans la quantité; et voicy sur cela ma règle. Je n'en laisse qu'une de toutes celles qui ont poussé sur la branche que j'ai taillée l'année précédente, et c'est la plus basse que je laisse, parcequ'elle est toujours bonne, moiennant les précautions qui j'ai prises au tems de l'ébourgeonnement. Ceux qui n'auront pas fait cette opération choisiront la meilleure des plus basses.

Après cette seconde réforme, je passe à la troisieme, qui est la taille de ces branches. J'examine alors si mon arbre a beaucoup chargé l'année précédente, et de quelle espece il est: suivant ces deux cas, je raccourcis ou j'allonge ma taille. Si mon arbre a beaucoup chargé, je le ménage; et si c'est, par exemple, une madeleine ou une violette, comme ces arbres sont plus vigoureux que les autres, je leur donne plus de charge: mais si mon arbre est de toute autre espece et qu'il n'ait pas été fatigué de la charge, j'allonge ma taille jusqu'à 8 pouces, si la place le permet: mais, si je me trouve serré, et si je n'ai rien au dessous pour remplacer ce qui se trouve épuisé, je tiens

ma

## Vom Baumschnitt.

dennoch behaupten sie, daß jeder solche zu unterscheiden wissen müsse, wenn er mit dem Beschneiden umgehen will. Allein alles dieses sind meistens leere Worte, womit man den Leser abspießt, und die keinen Grund oder wahren Verstand, haben. Denn alles dieses kan man nach unserer Anweisung in zwey einzigen Classen, der frechen unnützen Wasseräste, und der guten Fruchtzweige, begreifen: und wer gleich im Frühjahre sorgfältig auf das Ausbrechen der unnützen Triebe sieht, wie wir schon erwähnt haben, der wird beym Winterschnitt keine unregelmäßige falsche Zweige finden: daher ist es unnöthig, die Leute mit dunkeln Worten aufzuhalten, welche, wenn man sie auch noch so gut lüne hat, dennoch im Grunde nichts bedeuten.

Man muß die jungen Bäume von der Verletzung an, bis in ihr sechstes Jahr, stets anders behandeln, als die schon ausgewachsene, oder bereits zurücker gehende Stämme, und sich überhaupt mit dem Beschneiden und Nachziehen der Zweige nach der Stärke

des

ma taille courte et je ne lui donne que 3 ou 4 pouces. Il se trouve communément, par la différente disposition des places, que la moitié de mes branches est alongée et que l'autre est retenue courte. Par-là je maintiens le plein de mon arbre et je ne le fatigue point.

J'ai dit que je ne laissois jamais qu'une branche de toutes celles qui sont venues sur la branche taillée l'année précédente, excepté dans quelques cas particuliers; on pourra m'objecter, que cette méthode de ne garder qu'une seule branche à fruit et de n'en pas garder du tout à bois, est un sûr moyen de dégarnir ses arbres pour les années suivantes. Cette objection est spécieuse, parcequ'effectivement, dans l'ordre commun de la taille, la plupart des branches à fruit se ruinent sous la charge et ne sont plus capables d'aucune fonction, ni pour bois ni pour fruit, en sorte qu'on est obligé de retrancher les unes au bout de l'année même, et les autres au bout de la seconde, ou à la troisième: mais elles n'ont pas le même fort avec moi et ne périssent, que fort tard, comme je vais le démontrer.

Quand on laisse double branche, l'une destinée uniquement à donner du fruit et l'autre du bois, on sent naturellement que la sève est obligée de se partager entre l'une  
et

des Baums richten. Wenn der Baum nur ein Jahr alt ist, und schwach getrieben hat, so läßt man ihm nicht mehr als zwey oder vier gleich ausgetheilte Seitenäste, und schneidet solche auf 5 bis 6 Zoll; hat derselbe aber stark getrieben, so läßt man ihnen 8 bis 10 Zoll. In den folgenden Jahren muß man hauptsächlich auf das Gleichgewicht der beeden Seiten des Baums bedacht seyn, daß keine länger als die andre gehalten werde. Ist der Baum schwach, so muß man ihn in der Mitte abstutzen, und steigt der Saft in eine Seite mehr als in die andere, so muß erstere ebenfalls kürzer gehalten werden, als diese. Ueberhaupts müssen alle Kräfte des Baums auf zween oder vier Hauptäste, auf denen die ganze Anlage beruhet, gleich ausgetheilet, und solche 10 bis 12 auch 15 Zoll lang gehalten, die übrige aber nur 6 bis 8 Zoll gelassen, und nur der unterste neue Zweig vom vorjährigen Schnitt benbehalten werden. Nicht minders soll der Baum von unten bis oben recht mit Aesten besetzt, und auf Sächerart gezogen seyn, auch nicht mehr



et l'autre, et que la branche à bois qui n'a point de fruit à nourrir profite bien mieux que l'autre ; or il est évident, que la seve étant portée toute entiere dans une branche unique, doit opérer, en elle seule, ce qu'il faudroit qu'elle opérât dans les deux, c'est-à-dire, nourrir son fruit, et donner du bois ; d'ailleurs une partie de mes branches est retenue courte, et je me ménage, de plus, de ressources partout où je vois le moindre danger de vuide. Je ne cours donc point les risques qui pourroient éffrayer : mais j'ai, par dessus tout, l'expérience qui convaincra comme moi ceux qui éprouveront ma méthode.

### Méthode de M. Miller.

**I**l n'y a rien de plus essentiel pour le pêcher que la taille ; c'est le premier soin de culture qu'il faille donner à cet arbre et cependant il n'y a rien de plus rare que de voir des pêchers bien taillés : presque chaque jardinier s'imagine être un maître parfait en ce point, quoi qu'il y en ait réellement très-peu qui s'y entendent bien. On ne parviendra jamais à avoir une connoissance exacte de la science de la taille, en général, par la seule pratique ; il faut, de plus, connoître à fond les principes de la Végetation et de la Physi-

### Vom Baumſchnitt.

Platz, als ihm beſtimmt war, einnehmen.

Die Hauptäfte ſollen horizontal oder waagrecht gezogen werden, ſo daß die Mitte des Baums von Zweigen leer bleibe, denn dieſer Theil bekommt nachhero leichtlich genug Holz; dahingegen wenn man die Zweige an der Wand ſenkrecht in die Höhe zieht, die ſtärkſten den meiſten Saft an ſich ziehen, und aufwärts wachſen, ſo daß den Seitenäſten die Nahrung benommen wird, und ſelbige dadurch ſo geſchwächt werden, daß ſie öfters gar abſtehen. Dieß iſt die Urſache, daß wir ſo viele Pfriſchbäume mit einem geraden Stamm in der Mitte ſehen, welche an den Seiten gar keine Zweige, und in der Mitte doch keine Frucht haben, indem ſie mit lauter Waſſerſchößſen angefüllt ſind, die niemals Fruchtholz treiben.

So bald ſich dieſer Fehler ereignet, ſo kan man gewiß verſichert ſeyn, daß  
nie